

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 3 DE AGOSTO DE 1813.

*La Inveccion de s. Estevan Proto-M. = Las Q. H. están en la Iglesia del Hospital de Ntra S.ra de Misericordia ; se resuelva á las seis y media de la tarde.*

## CATALOGNE.

BARCELONE, le 3 août 1813.

LE REDACTEUR AUX LECTEURS.

Dans le journal du 22 juillet dernier, nous inserâmes un article contenant une partie de ce qui s'était passé en Danemarck, par suite de la retraite que les troupes françaises firent l'hiver dernier jusques au delà de l'Elbe. Cet article que nous copiamus du *moniteur français* du 17 juin, n'était, d'après ce que j'ai pu remarquer ensuite, qu'un extrait ; comme cette affaire est d'un très-grand intérêt pour le moment, quoiqu'elle se réduise à la cession d'une mauvaise pointe de terre en Europe, la Norvège, elle nous a fait pas moins voir les manèges et les intrigues diplomatiques du cabinet anglais. Il a paru sans doute fort convenable aux rédacteurs du *moniteur*, du journal de l'Empire et autres feuilles de Paris, les plus en réputation, de reproduire cet article dans toute son étendue. Suivant le même système, et desirant de publier tous les morceaux des papiers français, qui présentent de l'intérêt, en attendant que la continuation de l'armistice du Nord nous fasse attendre de jour en jour de nouvelles fraîches qui nous donnent les moyens de faire connaître la véritable situation des affaires avec cette sincérité et cette exactitude qui a toujours été le signe distinctif du journal de la capitale de la Catalogne, j'ai cru faire plaisir aux lecteurs de leur insérer le nouvel article de Danemarck, ainsi que le *moniteur* l'a reproduit dans sa feuille du 22 juin.

Ceux qui sont versés dans les affaires n'auront pas été étonnés que depuis quelques jours on ne mette point dans ce journal des articles de politique ; car la suspension des hostilités dans le Nord où se traite la grande discussion qui doit décider de toutes les autres, a tenu aussi mes idées en suspens, et jusqu'à ce que je connaîtrai ce qui se passe entre les puissances belligérantes, j'ai cru ne pas devoir déclarer mon avis, qui pourrait être totalement en contradiction.

Je sais qu'il me serait facile d'imiter les journaux de Résurrection, et sans m'inquiéter de dire la vérité, remplir les quatre pages de ce journal avec des paradoxes et des faufarades, qui feraient naître aux lecteurs les idées les plus

## CATALUÑA.

Barcelona 3 de agosto.

El Redactor á los Lectores.

En el diario del 22 de julio próximo pasado se insertó un artículo, en el que se contaba parte de lo acaecido en Dinamarca, con motivo de la retirada que hicieron en el invierno último las tropas francesas hasta la otra parte del Elba. El referido artículo, que se copió del *Monitor francés* del 17 de junio, según desgracia he podido ver, estaba solamente en extracto; y como el asunto es tanto de interés en el día, pues aunque se reduzca á pretender la cesion de una mala punta de Europa, la Noruega, quita esto el velo á los manèges é intrigas diplomáticas del gabinete inglés ; pareció sin duda muy oportuno á los redactores del *Monitor*, *Diario del Imperio*, y otros de los principales periódicos de Paris, el reproducir de nuevo el mencionado artículo en toda su extension, insinuando el mismo sistema, y desearo hacer publicos todos los puntos que se hallen de mas interés en los papeles franceses. Interin, durante ya el plazo del armisticio del norte, se esperan de un día á otro noticias frescas, que me den campo á participar la verdadera situacion de los asuntos, con aquella sinceridad y exactitud, que siempre he procurado que forme el distintivo del periódico de una capital como es Barcelona. he creído que no desmereceré el agrado de los lectores, con traducir é insertar el nuevo artículo de Dinamarca, del modo que el *Monitor* lo reproduce en su hoja del 22 de junio.

Los que entiendan algo en la materia, estrañarán que de algunas días á esta parte se omita el poner en el diario artículos de politica; pues la suspension de hostilidades en el Norte, donde existe la gran contienda que ha de decidir las demas, me ha tenido tambien como es justo, en suspension de ideas; y he creído saber el verdadero de lo que se trata entre aquellas potencias belligerantes, no era deber adelantar ningún artículo, que podría salirse del caso tratado.

Bien sé que me sería fácil imitar el estilo de los diaristas de la *Resurreccion*, y prescindiendo de toda verdad, llenar las cuatro páginas del diario con paradoxas, y faufaradas, que inspirasen á los lectores las mas equivocadas ideas.

bizarres. Quoiqu'il je n'aie jamais donné dans ces principes, si un moment de délire pouvait me porter à écrire de la sorte, pourrai-je présumer que le sage gouvernement de cette ville voulut le tolérer? Pourrai-je croire complaire à mes lecteurs? non sans doute.

Laissons donc les folies, les mensonges et les extravagances pour le fanatisme et pour l'insurrection; je préférerai toujours me taire que de tromper les lecteurs par de grandes nouvelles mal conçues, qui doivent finir par être reconnues fausses, et faire perdre tout crédit aux rédacteurs.

YGUAL.

#### DANEMARCK.

Copenhague, 5 juin.

La gazette de l'Etat de ce jour contient ce qui suit.

Un officier anglais de marine, arrivé en rade le 31 mai vers le soir, sur un cutter portant pavillon parlementaire, a remis une lettre de l'ambassadeur anglais à la cour de Suède, Thornton, et du général anglais Hope, ainsi qu'une autre lettre du chancelier de la cour suédoise baron Wetterstedt, toutes deux datées du vaisseau de guerre anglais la *Défiance*, sous les ordres de l'amiral Hope dans la baie de Kioeg. On mande en même temps que le baron de Sutchelen, général au service de Russie, se trouvoit à bord du même vaisseau, pour prendre part aux négociations de paix proposées par l'Angleterre par les susdites lettres, et pour lesquelles l'ambassadeur et le général se déclarèrent chargés de pouvoirs, comme le chancelier suédois étoit autorisé d'entrer en négociations au sujet des circonstances équivoques entre le Danemarck et la Suède. D'après ce qui a été connu précédemment, les fidèles sujets du roi, dans les deux royaumes et les duchés, ne seront pas étonnés que le prince royal de Suède, au nom de S. M. suédoise, fasse valoir comme une preuve de modération et de désintéressement, que la Suède ne demande à présent que la cession du chapitre de Drontheim, et de ce qui est entre lui et les frontières russes. Ils trouveront en ceci une nouvelle preuve des honteuses et importunes prétentions, qui dans les derniers temps ont exposé les habitants des Etats du Nord à être privés de l'état de paix qui régnoit entre eux, et qui est si convenable à leur mutuelle prospérité. Ils ne trouveront pas moins opposé à leur façon de penser et au sentiment national, que l'on ait en même temps demandé que 25,000 hommes de troupes danoises soient mis aux ordres du prince royal de Suède, pour conjointement avec des troupes suédoises et d'autres puissances, être employés contre les Français dans le nord de l'Allemagne. C'est sur ces mêmes fondemens que les plénipotentiaires anglais ont proposé des négociations pour le rétablissement de la paix avec la Grande-Bretagne, où on a expressément observé qu'autant que les troupes qui sont dans le Jutland et le Hols-

A mas, de que nunca he abrazado semejante plan; quando un momentaneo delirio pudiese inducirme á ello; ¿lo toleraria el sabio gobierno de esta ciudad? Dexemos las baladronadas, el delirio, y el embuste para el fanatismo y la insurreccion. Yo siempre preferiré el callar á la necia mania de engañar los lectores con noticias mal forjadas, que al cabo han de desenterrarse falsos, redundando en total descredito de los redactores.

YGUAL.

#### DINAMARCA

Copenhague, 5 de junio.

La gazeta de Estado de este dia contiene lo que sigue:

Un oficial inglés de marina que llegó á la rada el 31 de mayo cerca de anochecer, en un cutter con bandera parlamentaria ha entregado una carta del Embaxador inglés en la corte de Suecia, Thornton, y del general inglés Hope, como tambien una carta del canceller de la corte de Suecia, baron Vetersted, ambas con fecha en el navio inglés la *Desconfianza*, á las ordenes del almirante inglés Hope, en la bahia de Quioja. Al mismo tiempo se avisa que el baron de Sutchelen, general al servicio de Rusia se hallaba á bordo del mismo navio, para tener parte en las negociaciones de paz, propuestas en las sobredichas cartas, por medio de las quales el Embaxador, y el general declaraban tener poderes, como tambien estaba autorizado el canceller sueco, para entrar en negociaciones sobre las circunstancias equivoques entre la Dinamarca y la Suecia. Segun lo que precedentemente se ha sabido, no se pasmarán los interesantes fieles vasallos de S. M. en los dos reynos y ducados, de que el príncipe real de Suecia en nombre de S. M. sueca haga valer como una prueba de moderacion y desinterés, el que la Suecia no pida al presente mas que la cesion del capitulo de Drontheim, y quanto se halla entre él y las fronteras rusas. En esto hallarán una nueva prueba de las vergonzosas é importunas pretensiones, que en los últimos tiempos han expuesto los habitantes de los estados del norte á ser privados del estado de paz, que reynaba entre ellos, y que es tan conveniente para su mutua prosperidad.

No hallarán menos opuesto á su modo de pensar y á su sentimiento nacional el que al mismo tiempo haya pedido que se pongan 25,000 hombres de tropas dinamarquesas á las ordenes del príncipe real de Suecia, para emplearlas junto con las tropas suecas y de otras potencias, contra los franceses en el Norte de Alemania. Sobre estos mismos fundamentos los plenipotenciarios ingleses han propuesto negociaciones para reestablecer la paz con la gran Bretaña, en las que ha observado expresamente, que antes las tropas que se hallan en Jutlandia, y en el Holstein estuviesen á las ordenes del príncipe real de Suecia, no habia

ein soient mises à la disposition du prince royal de Suède, il n'y avoit pas de suspension d'armes en faveur de la navigation à espérer. Les colonies devoient être rendues à la paix, mais non l'île d'Heligoland, ni de restitution pour la perte de la flotte.

« Chaque habitant de ces royaumes sera convaincu d'avance que, par ordre supérieur, on a répondu à ces propositions d'une manière conforme à la dignité du roi et à l'intérêt évident de l'Etat. Le parlementaire a quitté d'ici le 2 juin après-midi. On lui avoit prescrit de ne pas attendre plus de 24 heures la réponse.

« S. M. affectée de la détresse qui était une suite d'une longue guerre défensive, qui a tari les sources de l'industrie et a mis des obstacles à la communication entre le Danemarck et la Norvège, avait, comme il est connu, fait des propositions de paix au gouvernement anglais, sans que celui qui a été chargé de les présenter ait été écouté. On ne peut, en aucune manière, rien opposer avec fondement aux propositions qui ont été faites dans les mêmes vues, et qui ont été mises à la connaissance du gouvernement anglais par son ambassadeur à Stockholm, parce que dans ces propositions on réclamait tout ce qui avait été pris au roi par suite des hostilités non attendues, on une indemnisation et une garantie de la possession des états de S. M. Lorsque deux gouvernemens se rapprochent après une guerre pour conclure la paix, il n'y a rien de plus ordinaire que la demande de restitutions; mais ces demandes ne sont pas comme conditions fixées sans lesquelles les négociations ne peuvent pas avoir lieu.

« On remarquera par contre que les propositions de négociations pour la paix que les agents du gouvernement anglais et le chancelier suédois ont faites, sont tout-à-fait dépendantes de conditions préalables qui n'ont aucun fondement dans les événemens de la guerre entre le Danemarck et l'Angleterre. Les deux gouvernemens susdits cherchent à colorer leur prétentions d'une apparence de légitimité en alléguant leurs engagements réciproques, d'après lesquels le royaume de Norvège est destiné à être soumis à la Suède, comme si on pouvait en induire pour le roi l'obligation de remplir les engagements pris à son désavantage, entre les ennemis de S. M. et une puissance voisine dont le souverain aspire aux moyens de séparer les deux royaumes en s'appropriant la Norvège.

Le roi a irrévocablement résolu de maintenir la réunion de ses royaumes.

« Citoyens! nous voulons seconder les efforts infatigables du roi pour le bonheur et l'indépendance de la patrie! Nous irons avec lui au-devant de tous les dangers, et Dieu et la bonne cause seront notre devise!

« Par ces obstacles presque insurmontables pour le transport des blés en Norvège, on a le projet d'affaiblir le courage des braves norvégiens, par les cris de leurs femmes et enfans pour du pain, par le manque du plus urgent

que esperar suspensión de armas en favor de la navegación. Las colonias debían devolverse á la paz, pero no restitución alguna para la pérdida de la escuadra.

« Cada habitante de estos reynos estará convencido anticipadamente por orden superior, de que se ha respondido á estas proposiciones en un modo conforme á la dignidad del rey y al interes manifesto del Estado. El parlamentario salió de aquí el 2 de junio por la tarde. Se le habia prescrito que no aguardase la respuesta mas que 48 horas.

« S. M. afligida por la escasez, consecuencia de una larga guerra defensiva, que ha agotado los manantiales de la industria, y que ha puesto obstáculos á la comunicación entre la Dinamarca y la Noruega, habia hecho, como es notorio propuestas de paz al gobierno ingles, sin que haya sido escuchado el sujeto que habia quedado encargado de presentarlas. Nada se puede oponer con fundamento á las proposiciones que con iguales miras se habian hecho, y que fueron puestas en conocimiento del gobierno ingles por medio de su embajador en Estocolmo, porque en estas proposiciones se reclamaba todo lo que habia sido tomado al rey, por consecuencia de hostilidades inesperadas, ó una indemnización, una garantía de la posesion de los Estados de S. M. quando dos gobiernos se acercan despues de una guerra, para concluir la paz, nada hay mas ordinario que la demanda de las restituciones; pero esas demandas no son mas condiciones, sin las quales no pueden verificarse las negociaciones.

« Se observará por lo contrario que las proposiciones de negociaciones para la paz, que los agentes del gobierno ingles, y el canceller sueco han hecho, son enteramente dependientes de condiciones preliminares, que no tienen ningun fundamento en los acontecimientos de la guerra entre la Dinamarca y la Inglaterra. Los dos gobiernos sobredichos procuran dar un colorido á sus pretensiones, con un fiasco de legitimidad, alegando sus empeños reciprocos, segun los quales el reyno de Noruega está destinado á someterse á la Suecia, como si se pudiese deducir en quanto al rey la obligacion de cumplir los empeños, tomados en desventaja suya entre los enemigos de S. M. y una potencia vecina, cuyo soberano aspira á los medios de separar los dos reynos, apropiandose la Noruega.

« El rey ha resuelto irrevocablemente conservar la reunion de sus reynos.

« Ciudadanos! Nosotros queremos segundar los esfuerzos infatigables del rey por el reposo é independencia de la patria! Irémos con él al frente de todos los riesgos! Dios y la buena causa serán nuestra divisa!

« Por medio de unos obstáculos casi insuperables en el transporte de trigo en Noruega, se ha proyectado debilitar el aliento de los esforzados noruegueses, poniéndoles delante los gritos de sus mugeres é hijos pidiendo pan, y



nécessaire pour les vieillards. Voici les armes dont on se sert pour tâcher de séduire un peuple simple et l'induire à l'infidélité envers son roi légitime, qui est occupé sans cesse à soulager ses besoins, et qui n'a rien négligé pour ramener la paix à des conditions raisonnables, mais que ne prêterá pas les mains au déchirement de la réunion des deux royaumes qui lui sont également chers, et qu'il a hérités de ses pères !

por la falta de la mas urgente y necesario para los ancianos. He aqui las armas que se han empleado, para ver de seducir un pueblo sencillo, é inducirle á la infidelidad para con su rey legítimo, quien sin cesar se ocupa en aliviar sus necesidades; y que nada ha omitido para conseguir la paz con condiciones razonables; pero que jamas prestará sus manos para destrozár la reunion de los dos reynos que igualmente aprecia, y que ha heredado de sus padres.

#### AVISOS.

Par suite des ordres de ce jour, de M. le général de division comte Maurice Mathieu, commandant supérieur en Basse Catalogne.

En seguida de las ordenes del Sr. general de division, conde Mauricio Mathieu, comandante superior de la Cataluña Baja.

Le public est prévenu qu'il sera procédé par un commissaire des guerres, le 5 août courant, à onze heures du matin précises, dans la maison commune et en présence de M. le maire, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture à faire dans les magasins militaires de Barcelone, 1.<sup>o</sup> de deux mille charges de vin de bonne qualité; 2.<sup>o</sup> deux cent cinquante charges d'eau-de-vie à 20 degrés couverts. Ces liquides seront exempts de tous droits; ces fournitures devront être effectuées le 25 septembre prochain; elles seront payées comptant. Les fournitures seront fournies par l'administration militaire.

Se previene al público que el dia 5 del corriente, á las once de la mañana, se procederá, en una sala de la Merería, en presencia de un comisario de guerra, y del Sr. Merc, al abasto público, y á la rebaxa para los almacenes militares de Barcelona;

1.<sup>o</sup> de 2000 cargas de vino de buena calidad. 2.<sup>o</sup> de 250 cargas de aguardiente fuerte de 20 grados cubiertos. Dichos liquidos serán exentos de todo derecho. Dicho abasto deberá estar efectuado á los 25 de setiembre próximo y será pagado de contante; la administración militar subministrará las pipas.

Barcelone le 1.<sup>er</sup> août 1813.

Barcelona 1.<sup>o</sup> de agosto de 1813.

Le commissaire des guerres faisant fonctions d'Ordonnateur.

El Comisario de guerra, haciendo funciones de Ordenador,

Signé RAYMONDON.

Firmado, RAYMONDON.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público, con papel de 26 del, pasado executado con la debida formalidad, hoy dia de la presente fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

#### SCERTAS. NÚMEROS.

#### SUJETOS PREMIADOS.

#### PREMIOS.

1.<sup>o</sup> 1131  
2.<sup>o</sup> 2346  
3.<sup>o</sup> 1824  
4.<sup>o</sup> 529

Salvi Casals y compañía de María Casals, con otras.  
J. A. M. R. con rubrica.  
María del Carmen racinero Barcelona.  
Ntra. Sra. de los Angeles, L. M. con otras señas.

200 pesetas.  
50 Idem.  
50 Idem.  
80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana en la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cédula, que se cerrará el domingo próximo dia 8 del agosto, en la que ganarán los jugadores quatro premios, á saber:

1.<sup>o</sup> 200 pesetas, 2.<sup>o</sup> 50 idem, 3.<sup>o</sup> 50 idem, 4.<sup>o</sup> 80 idem.

Barcelona 2 de agosto de 1813.

#### Pérdida.

Ha a perda una medaille en or depuis la rue du Rech Condal jusqu'à celle des Escudellers, passant par plusieurs autres. Cette medaille est gravée et figure l'ordre de Calatrava, ayant au milieu une croix en rubis. Celui qui la rapportera à la maison Figarola, rue des Escudellers, à l'entree du Palais, recevra deux piastres de gratification.

Desde de la calle del Rech Condal, pasando por varias otras, hasta la de los Escudellers, se perdió una medalla de oro, la que figura la orden de Calatrava, tiene al medio una cruz de rubines. Lo que la devolverá á casa Figarola, calle dels Escudellers, al lado del Palau, recibirá dos duros de gratificacion.

#### AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramatica Española, representará hoy á las siete en punto, la comedia. En aviso á los Cazados, hayte la Fiega Barlada, saynete El recluta por fuerza.

Se advierte que despues de la comedia. El joven profesor de música. D. Torribio Segura recién llegado en esta ciudad, tocará un concierto de violin de la composicion del Sr. Piátoli acompañado de grande orquesta.